

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_034_B | Histoire de la folie, préparatifs \[B\]CollectionBoite_034_B-6-chem | Moralistes du XVIIe -- XVIIIe siècles.](#)
[ItemL'homme et la bête.](#)

L'homme et la bête.

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**034_B_f0084**

Source**Boite_034_B-6-chem | Moralistes du XVIIe -- XVIIIe siècles.**

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Personnes citées**[Le Picard, Mathurin](#)**

Références bibliographiques**[Le Picard, Le fouet des paillards](#)**

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

L'homme et la bête.

"C'est un fou par rapacité, par subtilité
un lion, par prouesse et triomphe un renard,
par hypocrisie un singe, par envie un oison,
par vengeance un tigre, par méchanceté, blasphème
et débauche un chien, un serpent qui vit
de larmes par avarice, canaille par inconscience,
pulchre par horreur, basile par l'absence des
yeux, dragon qui brüte toujours du mal
par mensonge, pourreau par luxure."

Voire même l'h. qui ferait vent à l'été
dimanche qui est le vent du d'été des frères
les + cruelles. Car l'on ne remarque ni que
les bêtes exercent leur si bestiales, en ce
qui est de l'accomplissement naturel de l'homme."

Moïse de La Pierre



La Fontaine du Buisson. Rouen 1623.
175.

A "à crié" Hes les cris de l'homme de vent
P'h. à fin de richies en ce petit port de l'homme qui est

l'homme bute la excellence qui se trouve
vent en icelles. au foyer, et a emprunté
l'ant.^{re}, des crues l'immortalité, des éléments
la simplicité, des animaux la vertu, des
plantes la rigueur. Mais, ô malheur, au
lieu de se priver de ces biens admirables
grands, et de les voir en yeux de mortels, et
de leur priver ou leur en qui s'est, et se vante
par la pèche et les que les seuls mêmes, et
par que d'h. et est à l'orgueil mis mor-
thuse en tribu, n'est de l'infamie de
rien !

ibid. p 173.